

Des modalités pour lire une œuvre longue en prenant en compte l'hétérogénéité des classes

Que faire dans une classe hétérogène ? L'objectif est bien d'amener les élèves à lire une œuvre dans son intégralité, de faire partager des références culturelles, de mémoriser une histoire dans sa globalité pour en appréhender le sens. L'école doit prendre en compte les difficultés des élèves de façon à ne pas les laisser seuls face à un texte. Proposer **des itinéraires différents de lecture** permet à chaque élève d'aller jusqu'au bout du livre tout en ne lisant pas le même nombre de pages ou la même quantité de texte. Les itinéraires doivent apporter des réponses aux problèmes rencontrés par les élèves qui ne gèrent pas avec aisance :

- une procédure d'identification des mots qui n'est pas encore automatisée ;
- le lien entre les informations, la présence des marques de ponctuation ou des connecteurs, l'interrelation des marqueurs de relation anaphorique, les composantes de l'énonciation, les règles propres aux principaux types d'écrit.

Tout en préservant l'intégralité de l'œuvre, **l'enseignant pourra faire varier les paramètres suivants** : lecture du texte de l'auteur, lecture de résumés et lecture à voix haute pour s'adapter aux différents profils de lecteurs et permettre à tous les élèves d'avancer en même temps dans la lecture de l'œuvre. Par exemple, des lectures de résumés seront données aux lecteurs plus lents alors qu'on fera écouter le texte à ceux qui ont plus de difficultés :

- **les passages lus par les élèves en autonomie ne doivent pas présenter de difficultés** majeures quant au vocabulaire, à la complexité de la syntaxe, au nombre d'inférences qui pourraient altérer la compréhension ;
- **les passages qui seront résumés sont ceux qui pourraient faire perdre** le fil de l'histoire aux lecteurs plus fragiles ;
- **les passages lus par l'enseignant (ou enregistrés)** correspondent à des moments importants mais complexes.

Quelques principes

Ménager des amorces

Pour amener les élèves en difficulté à ne pas renoncer à la lecture, pour les aider à entrer dans l'univers de l'œuvre, l'enseignant aura recours à la lecture d'un extrait accrocheur pour donner envie, ou à raconter le début de l'histoire, ou bien utilisera des adaptations de l'œuvre sous d'autres modalités (film, bande dessinée par exemple).

Prévoir une durée raisonnable

Pour ne pas générer de lassitude, il est préférable d'envisager ce dispositif sur une durée de trois semaines au plus, en retenant un rythme régulier de lecture. À l'école primaire, ce peut être un rendez-vous quotidien ; au collège les propositions de lecture à la maison alternent avec des moments de lecture en classe qui peuvent occuper une courte partie de la séance ou sa totalité. Certains élèves n'ont pas l'habitude de consacrer *du temps* à la lecture : les amener à consacrer des plages plus longues à la lecture, à *éprouver* ce temps est aussi un objectif de l'enseignement. C'est pourquoi il est nécessaire d'accorder une durée assez longue à des lectures silencieuses, soutenues par des interactions en petit groupe ou entre l'enseignant et les élèves.

Organiser des moments collectifs en alternance avec la lecture individuelle et silencieuse

Des temps de regroupements pour « faire le point » mettent l'accent sur le fait que l'acte de lire n'est pas individuel et solitaire, que les élèves s'inscrivent dans un projet collectif ou dans un réseau de lecteurs. Ces moments collectifs sont nécessaires pour maintenir la motivation. Ils sont déterminés à l'avance et prévus sur les itinéraires de lecture ; ils interviennent après la lecture d'étapes clés du livre, concernent des passages importants où les interprétations des élèves peuvent être différentes.

Il s'agit de privilégier les émissions d'hypothèses sur la suite de l'histoire, le rappel de ce qui a été lu pour comparer sa compréhension à celle des autres et s'apercevoir de ses éventuelles erreurs, d'échanger sur des avis et des interprétations. L'enseignant veille à réguler les échanges, au respect de l'écoute mutuelle, laisse la place à la parole des élèves, se tient en retrait, intervient pour préciser l'objectif du regroupement, relance les échanges par des questions, des remarques, encourage à établir des liens entre différents moments de l'histoire.

User avec prudence des questionnaires

Trop souvent les questions posées portent sur des détails, et ne permettent pas d'appréhender l'œuvre dans sa globalité pour se forger une interprétation personnelle. Au contraire, les élèves, et particulièrement les élèves qui lisent lentement, se perdent dans le relevé d'informations très locales qui ne sont pas reliées, qui ne font pas sens. C'est pourquoi [on préférera poser une seule question qui porte sur un point essentiel du texte](#) ou encore [inviter à résumer, à reformuler, à raconter avec ses mots ce qu'on a compris du texte](#).

Des documents accompagnent la lecture et assurent plus d'autonomie aux lecteurs

Des fiches d'aide

En vue de lever les obstacles à la compréhension sur des points ou des éléments qui pourraient poser problème, des fiches permettront des relevés :

- pour lister les personnages, faire leurs portraits et établir les liens qu'ils entretiennent ;
- pour repérer le nombre d'événements au fur et mesure de la lecture et de l'avancée de l'histoire afin de faciliter la mise en mémoire ;
- pour visualiser ou compléter la structure du récit.

Des documents apporteront du lexique pour lever la signification, en contexte, des mots jugés difficiles.

Des fiches pour aller plus loin

Pour les élèves qui lisent vite, trois sortes de fiches permettront d'aller plus loin dans leur compréhension. Elles peuvent conduire les élèves à rapprocher plusieurs extraits d'ouvrages possédant un point commun (thème, motif), à élargir les connaissances culturelles sur un sujet, à s'attacher à des procédures stylistiques (par exemple, relevé des expressions humoristiques).

Bibliographie

Patrick Joole, *Lire des récits longs, cycle 3 / collège*, Retz/CRDP de Versailles, 2005.

Retrouvez Éduscol sur

